



ECM – MIGRATION

« SE POSITIONNER FACE À LA CRISE MIGRATOIRE ET LA PEUR DE
L'INCONNU GRÂCE À LA CRÉATION ARTISTIQUE »

*FICHE DESCRIPTIVE POUR INSPIRER UN PROJET INTERDISCIPLINAIRE DE
4^e SECONDAIRE, ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL*

ANNONCER LA
COULEUR

« Le mot *migration* était avant pour moi insignifiant, triste, comme si ce n'était que des histoires et que rien n'était vrai. On peut dire que je ne voulais pas connaître cette réalité pour me rassurer. Mais avec ce projet, j'ai été obligée d'y faire face, d'apprendre à regarder la réalité de cette vie. »»

Extrait d'une lettre écrite par une élève bénéficiaire du projet



Éditeur responsable : Carl Michiels - CTB
Rue Haute 147
1000 Bruxelles
Mai 2017

1. CONTEXTE

L'institut d'enseignement des arts techniques sciences et artisanat (IATA) est un établissement de 1700 élèves. L'offre d'enseignement est assez large : filières de transitions générales et techniques ainsi que des qualifications générales et techniques

L'établissement est réputé pour ses nombreuses options artistiques qui attirent un public hétéroclite. Les productions des élèves sont valorisées (ex : FIFF, partenariat avec le Festival de Cannes pour la création de mallette, TEC, Exposition bijoux)

Le projet « Se positionner face à la crise migratoire et la peur de l'inconnu grâce à la création artistique » est développé au sein de la section Steiner Waldorf et s'adresse à la 10^e (4^e secondaire) composée de 17 élèves ayant entre 15 et 16 ans. Il s'inscrit dans le projet d'établissement de l'école qui a déjà réalisé des projets sur le thème des murs et des voyages interculturels.

La section Steiner Waldorf a été mise en place en 2013 à l'IATA. Les élèves bénéficiaires du projet sont ceux qui ont débuté avec cette pédagogie spécifique. La pédagogie Steiner vise à donner sens à l'apprentissage et se base sur la curiosité de l'apprenant, le respect de son rythme d'apprentissage, le travail de la matière et le développement d'une relation de confiance entre l'enseignant et l'élève. L'art est au centre des apprentissages.

Le choix du thème « la peur de l'inconnu » a été défini, d'une part en raison de la crise migratoire actuelle et d'autre part, parce que la 10^e, en pédagogie Steiner, est consacrée au dépassement de ses peurs. L'équipe pédagogique souhaitait que ce thème soit travaillé à deux niveaux, individuel et collectif.

Ce projet intègre une dimension artistique importante car tant l'établissement que la pédagogie Steiner mettent l'accent sur le développement artistique. Le matériau mis à l'honneur pour la 10^e Steiner est le métal.

Ce projet a été développé collectivement par l'équipe pédagogique de cette section. Elle a néanmoins désigné Bruno Delaunoit, professeur de mathématique, comme étant le responsable vis-à-vis du programme Annoncer la Couleur.

2. ÉTAPES DU PROJET « LA CRISE MIGRATOIRE ET LA PEUR DE L'INCONNU »

2.1. IDENTIFIER LE SUJET

LE SUJET EST DÉFINI PAR LE COLLEGE DES PROFESSEURS

Le collège des professeurs s'est réuni au mois d'août afin de trouver un thème qui serait développé durant toute l'année. En 10^e année de la pédagogie Steiner, l'accent est mis sur l'individualité naissante de chaque élève et la capacité à vaincre ses peurs. Un stage individuel est au programme ainsi qu'un week-end de groupe. C'est la raison pour laquelle le thème des migrations et de la peur de l'inconnu a été retenu.

A l'issue de cette première réunion, ils avaient défini certaines étapes du projet : la présentation du thème aux élèves, le développement du thème dans les différents cours durant l'année, un week-end d'intégration avant le stage individuel que chaque élève est appelé à faire chez un artisan.

Réunir l'ensemble des élèves à travers l'organisation d'un weekend avait pour but de favoriser la dynamique et la cohésion du groupe.

Le stage individuel chez l'artisan oblige l'élève à rechercher ce qui le passionne dans le monde artisanal et lui permet de se confronter à un nouvel environnement et, par conséquent, de travailler la peur de l'inconnu au niveau individuel.

Lors de la rentrée scolaire, les professeurs ont expliqué le thème de l'année « la crise migratoire et la peur de l'inconnu ». Les élèves ont été encouragés à faire des propositions d'activités pour d'aborder la crise migratoire.

Afin de nourrir leur réflexion, les élèves ont visité en septembre le centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Belgrade. Cette visite a généré un grand questionnement au sein du groupe et les élèves ont été fort touchés par le parcours et le vécu des demandeurs d'asile. L'empathie provoquée par leur rencontre avec les résidents a été le point d'ancrage pour le développement des activités futures sur le thème de la migration.

LE SUJET S'APPUYE SUR UNE QUESTION D'ACTUALITÉ ET LES ENSEIGNANTS SONT ATTENTIFS AUX PRÉOCCUPATIONS DES ÉLÈVES.

2.2 CIRCONSCRIRE LE PROJET EN FIXANT LES OBJECTIFS ET EN L'ARTICULANT DANS LES DISCIPLINES

L'équipe pédagogique a défini, en début de processus, la finalité du projet, à savoir appréhender la crise migratoire et la peur de l'inconnu dans une création artistique. A travers celle-ci, l'élève pourra développer une position critique et nuancée sur la migration.

AFIN D'EXPLORER DIFFÉRENTS POINTS DE VUE ET D'INTÉGRER LE THÈME AUX APPRENTISSAGES, LA THÉMATIQUE MIGRATION A ÉTÉ ARTICULÉE AUX DIFFÉRENTES DISCIPLINES SCOLAIRES.

Chaque enseignant a ensuite défini les objectifs généraux à atteindre dans sa discipline.

EXEMPLES D'INTÉGRATION DU THÈME DANS LES DISCIPLINES SCOLAIRES:

- Français : réalisation d'interviews avec les migrants, lecture du livre « Les Echoués » de Pascal Manoukian.
- Anglais : traduction des questions pour les rencontres avec les migrants anglophones ; réalisation d'une carte de Noël en anglais adressée au migrant qu'ils avaient interviewé ; expliquer ses origines/le parcours de ses aïeux suite aux recherches effectuées dans le séminaire transversal (cf. dernier point).

- Mathématique : analyse des données statistiques et production d'une enquête sur le nombre de migrants par pays.

- Géographie : analyse du phénomène de migration interne au Brésil dans le cadre du mouvement des paysans sans terre.

- Travail du métal : chaque élève a découpé dans des plaques en laiton la silhouette du demandeur d'asile qu'il a interviewé en y ajoutant des éléments en lien avec le thème.

- Dessin : réalisation du portrait du migrant interviewé, en utilisant diverses techniques de dessin, collage, etc.

- Séminaire transversal : recherche de la plus ancienne photo de famille, dans le cadre d'un travail sur leurs racines et les liens qu'ils peuvent trouver avec qui ils sont maintenant. Dans le cadre de cette activité, Naji Habra, Vice-recteur de l'université de Namur, ayant immigré il y a maintenant 30 ans, est venu leur livrer son expérience, ses peurs du début, les obstacles qu'il a dépassés.

LE PROJET S'EST AFFINÉ TRÈS RAPIDEMENT CAR LES ENSEIGNANTS EN PÉDAGOGIE STEINER SE RÉUNISSENT DE FAÇON HEBDOMADAIRE POUR ASSURER LE SUIVI DE PROJET ET DÉVELOPPER DES ACTIVITÉS.

Le responsable du projet, Bruno Delaunoit, a pris contact dans le courant du mois de septembre avec l'artiste interdisciplinaire Roman Kroke. Sa venue a été confirmée en décembre après avoir reçu la confirmation du financement d'ALC suite à la soumission du projet.

Les stages chez l'artisan ont permis aux élèves de confronter leurs peurs au niveau individuel. N'étant pas directement reliés à un thème ECM, l'organisation de ces stages ne sera pas explicitée dans ce document.



Deux élèves à l'oeuvre lors du weekend animé par Roman Kroke

2.3 RÉALISER

Le projet, à travers 3 activités transversales, a abouti à la création de deux productions artistiques qui reflètent les apprentissages réalisés tout au long du projet.

Le cirque ont amené des monocycles et du matériel de jonglerie afin de partager leur passion avec les résidents. Ils ont également joué de la musique et réalisé des gaufres.

2.3.1 PREMIÈRE VISITE DU CENTRE POUR DEMANDEURS D'ASILE DE BELGRADE (CROIX-ROUGE)

Fin septembre, les élèves ont visité le centre de demandeurs d'asile de Belgrade. Le matin, le personnel de la Croix-Rouge a donné des explications sur le fonctionnement du centre et sur le parcours des demandeurs d'asile. Après un repas pris avec les résidents, l'après-midi a été consacrée à des activités de groupe : ils ont fait du sport (football et ping-pong). Certains élèves faisant du

2.3.2 DEUXIÈME VISITE DU CENTRE

La première visite au centre a permis aux élèves de dépasser leurs préjugés et la peur de rencontrer des inconnus dont on parle beaucoup dans la presse. Ils ont souhaité approfondir le contact et retourner au centre de la Croix-Rouge pour y réaliser des interviews et des photos des demandeurs d'asile.

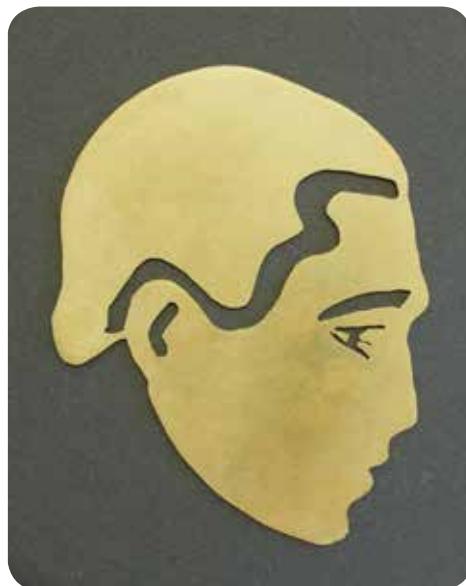


Miléna en cours de création lors du weekend avec l'artiste Roman Kroke

LES ÉCHANGES ENTRE L'ÉCOLE ET LE CENTRE D'ACCUEIL ET L'ARTICULATION DU THÈME AUX DIFFÉRENTES MATIÈRES SCOLAIRES ONT PERMIS AUX ÉLÈVES DE MIEUX COMPRENDRE LE PARCOURS DES MIGRANTS, DE CERNER LES ENJEUX DE LA MIGRATION ET DE FAIRE PUISSANTE PREUVE D'EMPATHIE ET D'ESPRIT CRITIQUE.

PRODUCTION 1 [octobre - mai]

En début d'année, les élèves avaient déjà travaillé la dimension artistique de la migration avec leur professeure d'art. Au cours de dessin, chaque élève a réalisé le portrait du demandeur d'asile qu'il avait interviewé et photographié. Cette activité a renforcé le lien empathique. Au cours de travail du métal, chaque élève a réalisé une œuvre en laiton qui parle de la migration et intègre la silhouette du demandeur d'asile photographié.



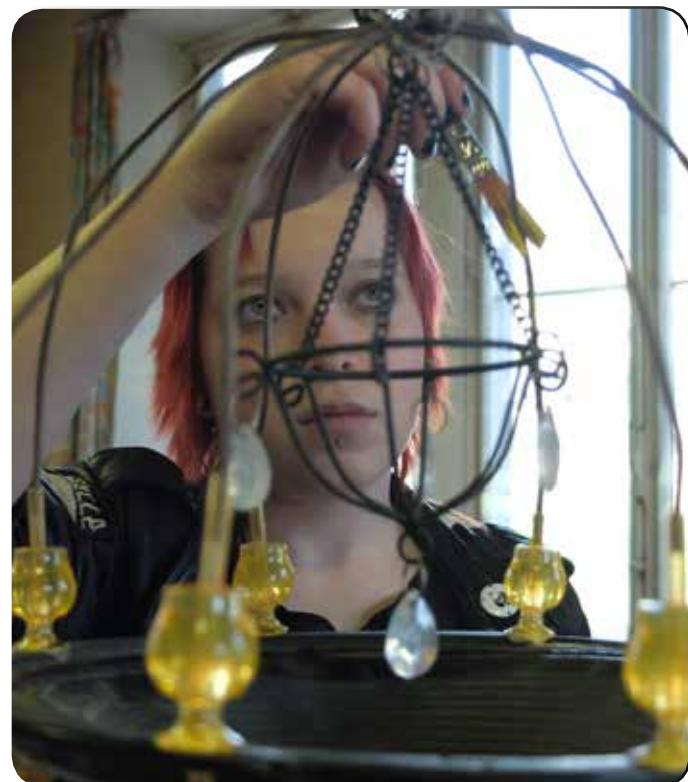
Portrait d'un demandeur d'asile en laiton

2.3.3 RENCONTRE ET TRAVAIL AVEC UN ARTISTE INTERDISCIPLINAIRE

Roman Kroke est un artiste interdisciplinaire berlinois qui a l'habitude d'investir les questions migratoires avec les jeunes. Il est venu animer un atelier d'un weekend au mois de mars. L'objectif était de faire le lien entre le thème « la peur de l'inconnu », avec un axe spécifique sur la migration, et les différents points de vue abordés dans les disciplines scolaires.

PRODUCTION 2 [mars]

Les productions artistiques qui ont découlé de la réflexion menée durant l'atelier ont été créées par les élèves à partir de matériaux de récupération. Ceux-ci ont été collectés par les élèves dans leur environnement privé, scolaire, ou proviennent de l'artisan chez qui ils ont fait leur stage. Cela permet de donner un sens émotionnel/empathique important à leur œuvre.



Tania en fin de création

En associant la réflexion sur la peur de l'inconnu et la crise des migrants à une production artistique concrète, les élèves se sont réappropriés les concepts.

APRÈS S'ÊTRE DISTANCIÉS DU THÈME DE LA MIGRATION, ILS ONT PU ADOPTER UNE POSITION PLUS PERSONNELLE PAR RAPPORT AU SUJET, EN TRADUISANT LEUR PRISE DE POSITION DANS UNE ŒUVRE D'ART.

2.4 TRANSMETTRE

Les élèves ont présenté leurs différentes productions à un public varié, interne et externe à l'école.

2.4.1 PRESENTATION AUX PARENTS

A la fin du week-end animé par Roman Kroke, les élèves ont présenté une première fois leurs créations à l'ensemble des parents.



Portrait des demandeurs d'asile

2.4.2 JOURNÉE PORTE OUVERTE

Les œuvres ont été présentées lors de la journée porte ouverte de l'école, le 25 mai. Le public comptait des visiteurs externes, parents d'anciens et de futurs élèves ainsi que des élèves et membres de la communauté scolaire. La Croix-Rouge et les demandeurs d'asile interviewés ont également été invités.

2.4.3 EXPOSCIENCES

Certains élèves ont retrouvé Roman Kroke à ExpoSciences à Tour & Taxi fin avril. Cet événement organisé par les Jeunesses Scientifiques de Belgique comportait en son sein un village d'associations ayant pour thème « Les migrants sont aussi des parents et des enfants ». Les élèves y ont exposé leurs œuvres et ont assisté Roman Kroke dans l'animation d'un atelier sur le thème des « Racines ». De nombreux groupes scolaires et familles ont participé à cet atelier les vendredi et samedi. L'évènement a été couvert par Le Ligueur et la RTBF.

2.5 ÉVALUER

Les méthodes d'évaluation sont basées sur la discussion, le dialogue et l'écrit, consigné dans le cahier de module. Ce cahier sert à évaluer la pertinence de la formation de l'élève et l'évolution de son regard par rapport à la thématique.

L'ÉVALUATION SUR LES CHANGEMENTS INITIÉS CHEZ LES ÉLÈVES PORTE SUR DEUX NIVEAUX, ARTISTIQUE ET HUMAIN.

Sur le plan artistique, les élèves vont voir l'évolution de leur position sur la thématique en comparant les œuvres qu'ils ont réalisées avec Roman Kroke et celles qu'ils ont réalisées précédemment.

Sur le plan humain, les élèves se sont réunis après le weekend d'intégration et ont rédigé un courrier à l'attention de Roman Kroke où ils expriment l'évolution de leur regard sur l'immigration.

Extraits des lettres des élèves

« *Le mot migration était avant pour moi insignifiant, triste, comme si ce n'était que des histoires et que rien n'était vrai. On peut dire que je ne voulais pas connaître cette réalité pour me rassurer. Mais avec ce projet, j'ai été obligée d'y faire face, d'apprendre à regarder la réalité de cette vie.* »

« Quand avec ma classe nous avons été à Belgrade, je me sentais mal à l'aise, comme si j'étais là, devant eux et que je leur disais que moi, j'ai encore ma famille, mes proches, ma maison, que je n'ai pas eu de souffrances. J'avais l'impression d'être quelqu'un d'affreux qui leur rappelait leur passé, leurs cauchemars. »

« Au sujet de la migration, je n'avais pas d'avis avant le travail qu'on a fait en classe parce que ce sujet m'apparaissait comme une énorme montagne de noeuds complexes, impossible à défaire. Maintenant, même si les noeuds sont toujours bien présents, j'y vois un peu plus clair mais je serais toujours bien incapable de me positionner avec certitude par rapport à ces personnes. J'ai l'impression de ne pas mériter tous mes priviléges de blanche occidentale lorsque je vois combien ils souffrent. La seule chose dont je suis certaine, c'est qu'ils ont énormément de sagesse et de culture à nous apporter. »

« Avant de venir en Belgique, je parlais avec des amies sur les migrants en Bulgarie. Il y avait toute sorte d'articles sur Facebook à propos des migrants dans le quartier du Pont des Lions à Sofia. Ils disaient que les migrants agressaient les femmes qui n'étaient pas voilées, qu'ils leur sautaient dessus et les insultaient. Une des filles était vraiment en colère et disait qu'ils ne devraient pas venir en Europe. Je ne savais pas grand-chose sur le sujet mais déjà je ne faisais pas confiance aux articles. Quand je suis arrivée en Belgique, la classe partait voir les réfugiés de Belgrade pour les interviewer. J'ai vu des jeunes hommes qui avaient souffert mais qui souriaient toujours. J'ai pensé qu'ils n'étaient pas comme dans les articles que j'avais lu. En fait, c'était évident qu'ils ne le sont pas. Mais à force de lire et d'écouter tout ce qui se dit, on finit par laisser ces préjugés influencer notre opinion. »

3. FACTEURS DE RÉUSSITE DU PROJET

3.1 SOUTIEN DE LA DIRECTION ET VALORISATION DE LA DÉMARCHE DU PROJET

Dans le projet d'établissement et le projet éducatif, la démarche par projet est valorisée. L'école répond d'ailleurs à de nombreux appels à projet au cours d'une même année scolaire. La direction soutient la volonté des enseignants d'adopter une pédagogie active via la mise en place de projets.

3.2 NOYAU DUR & RÉUNIONS DE SUIVI

Il existe un noyau dur d'enseignants porteurs du projet qui coordonne les rencontres de l'équipe pédagogique. Après validation du thème travaillé pendant l'année, chaque professeur l'intègre dans son cours et l'équipe se voit de manière hebdomadaire pour assurer le suivi des activités transversales.

LA MISE EN PLACE D'UN PROJET COLLECTIF EST FACILITÉE PAR LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT ET PAR LA DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE STEINER

3.3 ANCER LE THÈME DANS DES ACTIVITÉS CONCRÈTES

ETABLIR DES CONTACTS AVEC DES DEMANDEURS D'ASILE PERMET DE CONFRONTER SES PEURS DE DÉPART ET DE LES DÉPASSER

Au-delà d'une réflexion théorique et pluridisciplinaire sur le thème des migrations, les élèves ont pu réduire leur sentiment de peur de l'autre et développer leur empathie à travers les rencontres et les activités réalisées avec les demandeurs d'asile dans le centre (sport, cuisine, interview, cirque, etc.).

INTÉGRER LE THÈME DANS UNE DIMENSION ARTISTIQUE FAVORISE SA RÉAPPROPRIATION PAR L'ÉLÈVE

Le travail de la matière permet à l'apprenant de se réapproprier le thème et de lui donner une dimension plus personnelle. En effet, le travail artistique est également une mise à nu à travers laquelle l'élève exprime sa perception de la migration. Il n'est plus simplement spectateur mais s'implique en confrontant sa vision avec celle des autres et en autorisant la confrontation.

Par ailleurs, l'art est considéré en pédagogie Steiner comme un support favorisant le développement d'une utilisation harmonieuse des deux hémisphères cérébraux. Le jeune enfant sollicite essentiellement l'hémisphère droit, considéré comme plus intuitif et global. En grandissant, le jeune privilégiera l'utilisation de l'hémisphère gauche qui fait référence à l'analyse, la structure et le contrôle. La dimension artistique permet de maintenir l'utilisation harmonieuse de ces deux hémisphères au cours des apprentissages.

3.4 ACCESSIBILITÉ DU CENTRE CROIX-ROUGE

La visite d'un centre de demandeurs d'asile via la Croix-Rouge est relativement facile à organiser. Cet organisme a l'habitude de proposer des visites, des jeux de rôle, un parcours du migrant. La prise de contact avec le centre Croix-Rouge de Belgrade a été également facilitée par le fait qu'un enseignant y délivrait un cours de FLE (français langue étrangère).

3.5 SOUTIEN DES PARENTS

Les parents soutiennent les activités proposées par les enseignants autour de la migration. Ce soutien est important car il a permis la participation de tous les élèves au weekend d'intégration. En effet, certains jeunes étaient réticents à l'idée de consacrer un weekend à l'école et n'y auraient pas participé sans le soutien des parents.

4. POINTS D'ATTENTION

4.1 ANTICIPER LES GRANDES ÉTAPES DU PROJET

Certains enseignants pensent qu'il est préférable d'anticiper le thème lors de la fin d'année afin de mûrir la réflexion durant les vacances d'été et de pouvoir proposer des activités concrètes à la rentrée.

4.2 SOUPLESSE, ORGANISATION ET CAPACITÉ D'ADAPTATION

Les enseignants doivent rester flexibles car ils n'ont pas une vue d'ensemble du projet et que celui-ci évolue en fonction des opportunités et des imprévus. Malgré les évolutions et les changements, il reste primordial de fixer les dates clés (exemple : l'organisation du weekend) et procéder à la réservation des lieux rapidement (exemple : la réservation du gîte a été exécutée six mois à l'avance). Le succès d'un tel projet dépend également du suivi permanent de la part des professeurs et du respect des échéances.

4.3 RESPONSABILISATION DES ÉLÈVES

Il est important d'impliquer les élèves le plus tôt possible afin de les rendre acteurs et de les responsabiliser.

4.4 ÉVITER L'ESSOUFFLEMENT ET MAINTENIR L'INVESTISSEMENT SUR LA DURÉE

Le projet est d'une grande ampleur et sa coordination se révèle parfois être chronophage. Certaine activité requiert beaucoup d'énergie. Or, il est important de maintenir l'investissement de chacun jusqu'à l'issue du projet. Par exemple, après l'intervention de l'artiste Roman Kroke, l'équipe pédagogique a du retrouver un regain de vigueur pour assurer la poursuite des activités jusqu'à l'exposition finale. Il est donc important de bien se répartir les tâches et d'avoir de bons intervenants externes qui peuvent insuffler un nouveau dynamisme.

4.5 DIVERSITÉ CULTURELLE

Le rapport à l'image diffère selon les cultures. Les élèves n'avaient pas anticipé le refus de certains demandeurs d'asile d'être pris en photo.



Portrait d'un demandeur d'asile en laiton

5. NOUVEAUX ACQUIS

La mise en place d'un projet sur un thème d'éducation à la citoyenneté mondiale a renforcé et soudé l'équipe pédagogique. Tous les enseignants s'y sont impliqués et ont articulé le thème à leur cours.

De plus, suite à la rencontre avec l'artiste interdisciplinaire Roman Kroke, l'équipe a pris conscience de l'importance de donner encore plus d'espace à la créativité.

Enfin, ils ont apprécié voir les élèves dans un autre contexte. Changer d'environnement a permis à certains de se révéler. Par ailleurs, le rapport professeur-élève change et permet à chacun de donner une nouvelle dimension à la relation.

6. RESSOURCES ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ECM

Un noyau dur d'enseignants est fortement sensibilisé aux thématiques de l'ECM. Annoncer la Couleur a délivré de nombreuses formations par le passé à l'équipe pédagogique de l'IATA et les enseignants sont devenus relativement autonomes et s'approprient facilement le sujet. Annoncer la Couleur a essentiellement réalisé un accompagnement tout au long du projet par des visites, des conseils et l'octroi d'un fonds.

6.1 ANIMATIONS ET/OU ACCOMPAGNEMENTS PEDAGOGIQUES

- Roman Kroke : Artiste interdisciplinaire et pédagogue – Berlin et Lyon <http://roman-kroke.de/fr/>
- Annoncer la Couleur : formation A la rencontre de l'Autre (ALRA)

6.2 VISITE

Croix-Rouge de Belgique – Centre d'accueil de Belgrade <http://www.croix-rouge.be/activites/asile-et-migration/nos-centres-d'accueil-pour-demandeurs-d-asile/centre-de-belgrade>

7. FICHE DE L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

COORDONNÉES

Rue de la montagne 43a
5000 Namur

COMPOSITION

Nombre d'élèves : 1800
(secondaires).

Accueil : 081/ 25 60 60
Fax : 081/ 25 60 85

DIRECTION

Madame Marylène Mathias
marylene.mathias@iata.be

<http://www.iata.be>



Atelier animé par Roman Kroke lors du weekend d'intégration



Florian en train de réaliser son oeuvre



Oeuvre de Romane



LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be